

devant représente l'entrée triomphante du Fils de Dieu dans Jérusalem. Après le défilé du cortège, le Sauveur, descendu de son humble monture, se dirige vers le Temple où se tiennent les Vendeurs. Jésus renverse leurs tables et leurs sièges, ce qui excite la colère des Scribes, des Pharisiens et des marchands de victimes, lesquels, dès ce moment, vont se réunir aux ennemis du Sauveur.

A partir de ce point, nous allons citer textuellement, avec des coupures toutefois, l'auteur même de la narration, un des assistants de ce touchant spectacle.—

Il dit ici : J'avais attendu jusque-là avec impatience mais aussi avec crainte le personnage qui devait représenter notre Seigneur : j'avais eu peur de ne pas le trouver à la hauteur de son rôle : mais bien loin de là, je puis dire que par sa dignité, sa gravité, la simplicité et la mansuetude de son ton et de ses paroles, mêlées d'un doux accent de tristesse, il dépassa toute mon attente. Sa figure reproduisait le beau type du Sauveur exprimé dans l'admirable *Cène* de Léonard-de-Vinci ; c'est cette majesté pleine de calme, de douceur et d'attrait, et il est impossible de rendre par la parole, la simplicité et la dignité de son attitude. Du reste dans son humble chaumière cet homme fait la même impression, toute son occupation est de méditer la Passion, et de sculpter des crucifix, il parle peu, communie tous les jours et considère son rôle comme une sorte d'Apostolat.

La seconde scène représente la réunion des prêtres assemblés pour assouvir leur haine contre le *Juste*. Elle est précédée du tableau représentant, sur la 2e estrade, le jeune Joseph enfermé par ses frères dans une citerne.

La 3e scène précédée du tableau des adieux du jeune Tobie à ses parents, représente d'abord N. S. chez Simon le Pharisien, où Marie Madeleine verse sur ses pieds un parfum précieux. Les paroles de Jésus au Pharisien au sujet de cette femme, sont celles même de l'Évangile : puis les adieux du Sauveur à sa Sainte Mère, et aux deux sœurs Marthe et Marie, lesquels furent si touchants que tout l'assistance en fut transportée.

Le tableau suivant représente la substitution de l'humble Esther à la place de l'orgueilleuse reine Valthi épouse du Roi Assuérus, et représente la substitution de la nouvelle Jérusalem à l'ancienne. Dans la scène on voit N. S. dans la circonstance où il répandit des larmes sur le sort de la ville coupable.

Puis conformément au Saint Évangile, on le voit envoyer ses deux disciples, Pierre et Jean, pour préparer la salle du dernier *Souper*.